

# Quatre empires pour résumer l'histoire du monde

par Daniel Arnold<sup>1</sup>

Le monde vit à l'heure des changements : chute des régimes à l'Est, Europe en construction, mise en place d'un nouvel ordre international. Comment faut-il interpréter ces bouleversements ? Peut-on y discerner des signes de la fin des temps ? La concentration démesurée des armes les plus sophistiquées au Proche-Orient ou l'appel lancé par Saddam Hussein à une guerre sainte contre Israël étaient-ils des prémices de la bataille d'Armageddon ?

Une vision donnée il y a plus de 2500 ans à Nébucadnetsar, roi de Babylone (et héros de Saddam Hussein !), jette une lumière intéressante sur l'actualité. Ce rêve est l'objet de notre étude, Pour ne pas décevoir le lecteur, précisons cependant que la vision concerne, non pas des événements particuliers, mais des tendances générales : les lignes de forces de l'histoire mondiale,

En 604 avant Jésus-Christ, Dieu troubla le sommeil de l'empereur Nébucadnetsar par la vision d'une statue « immense et d'une splendeur extraordinaire » (Daniel 2). Le prophète Daniel, chargé d'interpréter le message divin, indique que le rêve concerne l'avenir de l'humanité (« le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver dans la suite », 2.45). Une succession de royaumes terrestres précéderont l'établissement définitif du royaume divin. Les empires humains sont symbolisés par la statue splendide qui finit par être réduite en poussière, le royaume divin par une pierre qui, après avoir anéanti la statue devient une montagne remplissant toute la terre. La leçon principale est à la portée de tout lecteur : le règne de Dieu succédera au règne des hommes.

Un deuxième enseignement manifeste porte sur les éléments constituant l'objet. Quatre métaux divisent la statue en quatre parties : tête d'or, poitrine et bras d'argent, ventre et cuisses de bronze, jambes et pieds de fer. Comme chaque partie représente un royaume, l'ensemble symbolise quatre royaumes. De plus, le premier empire est identifié : Nébucadnetsar est la tête d'or (2.38).

## Une triple progression

Pour saisir d'autres aspects de la vision, une étude détaillée est nécessaire. A la base de l'étrangeté de la statue se trouvent les divers matériaux qui la composent. Les métaux et les différentes parties de la statue ainsi formée suivent un ordre précis. Cet ordre est d'un intérêt capital : il consiste en une progression à trois niveaux.

En premier lieu on peut observer une **diminution de la valeur**. De l'or, on passe à l'argent, puis au bronze, et enfin au fer. A la valeur décroissante des métaux s'ajoute la valeur décroissante des membres du corps. Le premier empire est représenté par la partie la plus noble du corps (la tête), et le dernier royaume par les membres les plus vils (les pieds). Cette double évolution est représentative de la valeur décroissante des royaumes. Ainsi, Daniel qualifie le deuxième empire de « moindre » que le premier (2.39).

En deuxième lieu, la statue est affectée par un **morcellement croissant**. De la tête formant un bloc monolithique, on passe à des empires représentés par plusieurs parties (poitrine et bras ; ventre et cuisses ; jambes et pieds). Pour le dernier empire, plusieurs détails soulignent un morcellement supérieur aux précédents :

- a) il est symbolisé par deux termes au pluriel (jambes et pieds) ;
- b) il se termine avec les orteils, soit dix parties ;
- c) son morcellement est souligné (« ce royaume sera divisé », 2.41) ;
- d) son manque d'unité est illustré par la composition peu stable du fer et de l'argile.

Ainsi, les alliances humaines qui chercheront à préserver son unité seront fragiles à l'extrême (« ils ne s'attacheront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne se mélange pas avec l'argile », 2.43). La

---

<sup>1</sup> Daniel Arnold est professeur à l'Institut Biblique Emmaüs en Suisse.

décomposition de l'empire est aussi croissante puisque la description se termine avec les orteils. Finalement, la fragmentation atteint son point extrême avec la pulvérisation de la statue. Réduite en poussière, ses fragments sont dispersés au vent, ce qui souligne bien leur légèreté, et donc leur dimension microscopique

## De Babylone à Rome

A l'analyse de la statue, il convient maintenant de relier l'histoire des hommes. Puisque Daniel nous informe que le premier royaume est Babylone, il est naturel d'identifier les trois autres avec les empires perse, grec, et romain respectivement. Ces puissances (tous les historiens le reconnaissent) ont dominé successivement le monde antique, et Israël en particulier. Ainsi pour l'histoire de Babylone à Rome, la triple progression annoncée par Dieu peut s'expliquer de la manière suivante :

La **diminution de la valeur** représente non pas une diminution de la puissance de ces royaumes — l'histoire nous enseigne que les empires perse, grec et romain étaient plus étendus que l'empire babylonien — mais une diminution de la puissance du roi. Daniel n'identifie-t-il pas la tête au roi Nébucadnetsar lui-même (« tu es le roi des rois... c'est toi la tête d'or », 2.38). Nébucadnetsar est un roi qui possède tous les pouvoirs. Du jour au lendemain, il peut condamner à mort toute l'élite intellectuelle de l'empire (2.5, 12). Plus tard, les rois perses, bien que très puissants, n'étaient plus tout-puissants. Ils étaient sous la loi. Des courtisans exigent de Darius un respect de son propre édit royal (6.13-14) et, malgré tous ses efforts, ce dernier ne peut y soustraire Daniel (6.15).

L'auteur du livre d'Esther relève deux fois, l'immutabilité des lois des Mèdes et des Perses (1.19 ; 8.8). Ainsi, le roi Assuérus se trouve lui aussi lié par sa propre loi (Est 8.8). Si l'on passe au royaume grec — berceau de la démocratie — on constate que le pouvoir du chef s'est encore affaibli. Ce n'est plus *un* homme qui dirige le pays, mais toute une couche de la population : les citoyens. Ce mouvement de décentralisation franchit une étape supplémentaire avec l'empire (en particulier en s'enrôlant dans les légions romaines), ce droit pouvait être acquis. Ainsi un Espagnol a même pu accéder au titre d'empereur romain.

Si la diminution de la valeur des métaux annonce un mouvement général de prise de pouvoir par le peuple, cette fragmentation du pouvoir politique est aussi annoncée et illustrée par le **morcellement** de la statue.

La troisième progression dans la statue préfigure la **dureté croissante** de ces empires. Historiquement les quatre empires ont opprimé le peuple Juif, mais la pointe de la persécution semble s'accroître sous chaque empire. Nébucadnetsar a déporté et décimé un peuple infidèle. L'empire perse voit Haman, premier ministre d'Assuérus, chercher à exterminer la totalité du peuple élu (Est 3). Sous la domination grecque, Antiochus Epiphane après avoir profané le temple et proclamé l'abolition du judaïsme, fit massacrer des populations entières en Judée lorsque celles-ci refusaient de se plier à son programme d'hellénisation intensive (1 Macc1). Pilate, enfin, procureur romain, après avoir harassé les Juifs pendant plusieurs années, mit un comble à ses péchés en condamnant à mort le Fils de Dieu.

Jusque-là tout semble confirmer l'identification des trois derniers royaumes avec la Perse, la Grèce et Rome. Comme d'autre part le Messie s'est incarné lors de la domination romaine, et que suite à sa victoire sur la mort, il s'est assis à la droite du Père, plus d'un commentateur identifie « la pierre qui s'est détachée sans l'aide d'aucune main » (2.34) avec la première venue de Christ. Le royaume divin représenterait alors le règne spirituel du Messie, ou son règne terrestre exercé par l'intermédiaire de l'ensemble des vrais chrétiens.

Cette explication ne rend cependant pas justice à la vision qui traite de la domination terrestre et politique du monde. L'établissement du royaume éternel n'est pas encore réalisé. Et s'il est devant nous, la fin du dernier empire humain l'est aussi. L'identification faite ci-dessus des différents royaumes est-elle alors injustifiée ? Certainement pas. Seule une remarque supplémentaire doit être apportée au sujet du dernier empire.

## Le royaume de l'Antichrist

Plusieurs indices suggèrent que le quatrième royaume représente, et l'empire romain, et l'empire de l'Antichrist. Premièrement, la description du quatrième empire est en deux parties : les **jambes** sont de fer, et les **pieds** de fer et d'argile (2.33). Cette séparation horizontale entre des parties du corps (jambes et pieds) et les matériaux de composition (fer d'un côté, fer et argile de l'autre) est caractéristique des « frontières » entre les différents royaumes de la statue. Notons aussi que la pierre ne frappe que les pieds de la statue, c'est-à-dire que la deuxième partie de ce quatrième royaume.

Deuxièmement, la première venue de Christ est un événement-clé dans l'histoire des hommes. Le sacrifice du Fils de Dieu ouvre un temps de grâce sans précédent, puisque le salut divin est offert à tous les peuples. Cette ère de grâce n'est cependant pas mentionnée dans une vision qui annonce à un roi orgueilleux (cf. Dn 4) la disparition des empires humains pécheurs.

Comme un chronomètre peut être interrompu dans certains jeux d'équipe (basket, hockey sur glace), le temps d'organiser la réparation d'une faute, ainsi la croix du Christ suspend-elle un instant le compte à rebours du jugement final ; et comme l'histoire du jugement de l'humanité est arrêtée, l'image symbolisant le jugement des royaumes terrestres marque, elle aussi, une pause. Lorsque le temps de grâce sera passé, lorsque ce qui retient « le mystère de l'iniquité » aura disparu (2 Th 2.7-8), alors viendra le royaume de l'Antichrist, alors reprendra la vision. Ainsi le temps de la grâce sépare les jambes de fer de la statue (l'empire romain) de ses pieds de fer et d'argile (le règne de l'Antichrist).

Troisièmement, la mention d'un ensemble par une partie est chose courante. D'autre part, les chiffres ont joué un rôle important dans l'Antiquité, et dans la pensée hébraïque, le chiffre quatre est souvent associé à la terre. Il suffit de penser aux quatre vents des cieux (Dn 7.2), aux 40 jours du déluge, aux 400 ans en Egypte, aux 40 ans d'Israël dans le désert, aux 40 ans d'une génération (Jg 43.11 ; 5.31 ; 8.28), aux 40 jours de tentation de Jésus, aux 40 jours du ressuscité sur terre. Dans notre vision, les *quatre* royaumes représentent *tous* les royaumes du monde.

Il faut savoir aussi que dans la pensée biblique la totalité est souvent exprimée par les extrêmes. Celui qui voyage dans toute la Palestine affirmera qu'il a parcouru le pays « de Dan à Beer-Schéba », c'est-à-dire de la ville située à l'extrême nord à celle construite à l'extrême sud. Quand l'Eternel règne sur toute la terre on utilise l'expression « du lever du soleil (à l'est) à son coucher (à l'ouest) ». Daniel utilise souvent cette « technique littéraire » pour exprimer la totalité.

De ses actes de fidélité, il ne donne que deux exemples : l'un situé dans sa jeunesse (refus de consommer les aliments impurs, chap. 1 ), l'autre dans sa vieillesse, soixante-dix ans plus tard (refus de ne pas prier Dieu trois fois par jour, chap. 6). Du royaume babylonien, notre prophète ne mentionne que deux rois : le premier (Nébuchadnetsar) et le dernier (Belchatsar). Cette technique des « bornes » est utilisée pour les cinq visions eschatologiques : la statue (chap. 2), les quatre bêtes (chap. 7), le bélier et le bouc (chap. 8), les soixante-dix semaines (chap. 9), la vision finale (chap. 11-12).

A chaque fois, la vision prend son envol dans une période historique proche (en général) du prophète, suspend ensuite la narration pendant une période importante, la reprend enfin juste avant le retour de Christ et l'établissement du royaume éternel. Comme les moteurs d'une fusée lunaire sont allumés pour quitter la terre, arrêtés lorsque le bolide a reçu une impulsion suffisante, réactivés enfin une deuxième fois juste avant l'alunissage, ainsi en est-il de ces prophéties. Début et fin sont seuls mentionnés.

Pour clore, un quatrième indice de la nature particulière du dernier royaume nous vient du chapitre 7. Sans entrer dans les détails, relevons que la vision des *quatre* bêtes est parallèle à notre vision du chapitre 2 :

- a) les deux révélations mentionnent quatre royaumes terrestres,
- b) les deux sont situées aux deux extrêmes (ou « bornes ») de la section en araméen en forme de chiasme (cf. A. Kuen, *66 en I*, p. 121).

Si les trois premières bêtes peuvent être assez facilement identifiées avec Babylone, la Perse et la Grèce respectivement (7.4-6), la quatrième bête est « *différente de toutes les bêtes précédentes* » (7.7), et aucun nom d'animal connu ne lui est donné.

## Actualisation

Le quatrième royaume représente donc le royaume romain et l'empire de l'Anti-christ. Le lien étroit entre ces deux empires (ils sont rassemblés en un seul royaume) permet de penser que le deuxième sera l'héritier et le successeur du premier. Si la réalité de la relation est manifeste, la nature de ce lien est plus difficile à définir. Les deux royaumes partageront-ils la même capitale (Rome), ou le même territoire (l'Europe occidentale et le bassin méditerranéen), ou bien le lien se limitera-t-il à l'idéologie ?

Un monde uni sous une autorité mondiale (Nations-Unies) fortement influencée par les nations occidentales (Europe et USA) et « occidentalisées » (Japon) pourrait alors correspondre à l'héritier légitime de l'empire romain. La prudence doit nous garder d'une identification trop rapide, car plus d'une « solution » peut être envisagée.

Si le royaume de l'Antichrist échappe (pour l'instant) à une identification trop précise, l'évolution de l'histoire mondiale est mieux tracée. Comme le royaume de l'Antichrist et l'empire romain sont unis sous le quatrième empire, l'évolution amorcée dans la période précédant la venue de Christ reprendra et poursuivra son cours à la fin des temps. C'est ici qu'un rapprochement avec l'actualité est des plus révélateurs, car bien **des** événements donnent à penser que la mise en place des conditions favorables à l'avènement du royaume de l'Antichrist avance à grands pas.

## Fragmentation du pouvoir

De la révolution française (avec son slogan « ni Dieu ni roi »), à Mai 68 en passant par l'avènement du communisme, l'autorité du peuple est de plus en plus revendiquée, et à n'importe quel prix. Même la libéralisation de l'Europe communiste suit ce cours, Tout récemment la guerre du Golfe a mis en évidence l'influence grandissante des mass médias et de l'opinion du peuple que chaque dirigeant occidental cherche à amadouer quand il ne peut les contrôler.

## Multiplication d'alliances fragiles

Les efforts d'alliances mondiales se multiplient. Récemment des rapprochements aussi spectaculaires qu'étonnants ont eu lieu : USA-URSS, USA-Syrie pour n'en mentionner que deux. Sur le plan idéologique et religieux, le mot d'ordre est à une tolérance indifférenciée. Que ce soient les rencontres interreligieuses comme celle organisée par Jean-Paul II à Assise ou les efforts tentaculaires du Conseil Œcuménique d'absorber toutes les églises, les signes ne trompent pas. Le vent du compromis menace de tout balayer sur son passage.

## Opposition croissante à Dieu

Les libertés promises par des pouvoirs « populaires » ont souvent abouti à des massacres généralisés. Révolutions française et communiste ont laissé derrière elles des rivières de sang innocent, en général celui de martyrs chrétiens. L'indifférence à Dieu est une des marques de notre société contemporaine et la nouvelle spiritualité qui pointe à l'horizon du nouvel âge n'a rien de rassurant.

Aux événements décrits ci-dessus, il faudrait ajouter des faits relatifs à Israël. Comme la vision donnée à Nébucadnetsar concerne l'évolution *mondiale*, l'avenir particulier du peuple juif n'y est pas mentionné. Par contre lorsque Daniel passera de l'araméen, langue internationale de l'époque (chap. 2-7), à l'hébreu, langue du peuple élu (chap. 8-12), les prophéties concerneront en priorité Israël. Les persécutions du peuple juif *dans son pays* à la fin des temps sont nombreuses et explicites (Dn 8.11 -14 ; 9,24-27 ,11.16, 28, 31, 41 ).

L'agression verbale, puis militaire de Saddam Hussein, qui se vante d'être le Nébucadnetsar des temps modernes, fut significative. Même si l'agression est restée mineure sur le plan militaire, verbalement elle était des plus inquiétantes : les projets du despote de Bagdad n'étaient-ils pas de

faire périr tous les Juifs ? De plus, l'oppression des Juifs s'est déplacée de l'Europe nazie vers la terre sainte, lieu de l'Armageddon final.

En guise de conclusion, recevons l'enseignement du figuier : « Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche » a dit le Christ (Mt 24.32). Les signes récents ne nous indiquent-ils pas que l'avènement du Christ est proche ? A quand son retour, personne ne peut le dire avec exactitude, mais il est certainement plus proche. A nous de savoir mettre à profit le temps de grâce qu'il reste au monde pour lui annoncer l'Evangile et l'exhorter à se tourner vers le Sauveur du monde avant l'heure du jugement final.

D.A.